

Un martyr dominicain en Floride au XVI siècle (1)

(Suite et fin)



ÉTAIT une nouvelle *Tierra de Guerra* que la Floride, dont Las Casas nous fait la description suivante : "Cette contrée qui s'étend depuis le détroit de Bahama jusqu'au Labrador, pas bien loin des Iles Britanniques." (*sic.*)

La Floride exerça toujours une grande attraction sur les Espagnols, qui tentèrent, à plusieurs reprises, de s'y établir ; mais, malheureusement, la première expédition qui débarqua sur ces côtes, vers 1510, y laissa de si fâcheux souvenirs, que les habitants opposaient toujours la résistance la plus opiniâtre, et la plus désastreuse pour tous ceux qui s'y aventurèrent dans la suite. Les capitaines des vaisseaux avaient attiré à leur bord un grand nombre d'Indiens qu'ils retinrent prisonniers. Ils destinaient cette "cargaison" humaine au marché des Antilles. Une violente tempête engloutit ces bâtiments avec leur *merchandise*, sauf un seul, qui put s'échapper, et le capitaine ne manqua pas d'aller vendre ces *esclaves*. Cette infamie ne fut pas oubliée. Deux ou trois ans plus tard, Ponce de Léon, riche armateur de Porto Rico, essaya d'aborder sur la même côte ; il en fut repoussé. Navarrès fit une nouvelle tentative en 1525 ou 1526 ; il eut le même sort. Enfin, en 1545, ce fut le tour de Soto. Il subit de nouvelles défaites, suivies d'un naufrage, dont on parla dans tout le Nouveau Monde. C'est dans ce pays que le Père Luis Cancer voulait exercer son zèle apostolique. Il obtint facilement toute permission des autorités civiles et religieuses de l'Espagne. Il obtint encore un décret royal, l'autorisant à demander, dans les bureaux, l'aide et l'assistance dont il avait besoin. C'était une expédition en règle qu'il allait organiser ; il fallait voir à tous les détails, sans en négliger aucun. Il n'était pas homme à reculer devant les obstacles, puisqu'il s'agissait de la plus grande

(1) Ecclesiastical Review, july and august 1902.—Life of Las Casas, by Dutto.—J. Gilmary Shea. Catholic missions.